



Արեւմտեան Հայաստանի Ազգային Խորհուրդ

LES MASSACRES D'ADANA AU PRINTEMPS 1909 PRELUDE AU GENOCIDE DES ARMÉNIENS DE 1915 à 1923 PAR LES JEUNES-TURCS (1)

Relations Internationales

(Rapport n°2)
Par Monsieur Arménag APRAHAMIAN
Président du Conseil National Arménien

DEPECHE DU JOURNAL SUISSE « LA LIBERTE » SUR LES MASSACRES D'ADANA AU PRINTEMPS 1909

Avril 1909

Le Coup d'Etat de Constantinople : Vendredi 16 avril 1909

« L'Union Mahométane »

Les organes Jeunes-turcs signalaient depuis quelques temps déjà les agissements de l'Union Mahométane. Hilmi pacha avait pris des mesures contre elle, mais elle faisait néanmoins des progrès.

« Son but, dit un journal turc qui lui est hostile, est d'adapter les lois Ottomanes à la doctrine de la loi sacrée du *Cheri*...

Son extension est un indice grave de la profonde ignorance des masses ; la rapidité avec laquelle elle recrute ses adhérents est une suffisante preuve de cette mentalité obtuse et têtue contre laquelle les esprits éclairés peuvent difficilement lutter. Les esprits éclairés, ce sont les membres du Comité Union & Progrès, ceux de l'Union libérale. Les masses ignorantes, obtuses, têtues, c'est le peuple. Ainsi se révèle la scission qui existait entre la Jeune Turquie et la population mahométane de l'Empire. L'une et l'autre n'ont ni le même but, ni les mêmes besoins, ni les mêmes désirs. Le peuple a suivi les vainqueurs du 23 juillet 1908 parce qu'il espérait trouver sous leur direction plus de tranquillité, plus de bien-être, en même temps que le respect de ses convictions religieuses. Le nouveau régime a fait naître des espérances qu'il lui était absolument impossible de satisfaire en quelques mois.

Mais lorsqu'on s'est aperçu que la situation matérielle ne changeait pas, que par contre la loi coranique risquait d'être violée, les chefs éclairés, instruits, ont été abandonnés par l'élément populaire, plus attaché à sa foi qu'à un parlementarisme dont il ne comprend guère le sens et dont l'efficacité ne lui a pas été révélée par ses premiers mois de fonctionnement.

La nouvelle politique et le Sultan

Le grand vizir Tewfik pacha a invité, par dépêche circulaire, les autorités provinciales à se conduire conformément à la loi du *Cheri* et à la *Constitution*.

Aujourd'hui la, la chambre doit siéger en séance plénière pour délibérer sur la continuation et sur la dissolution du parlement, sur la garantie de reconnaître aux députés et sur l'attitude à prendre au cas où l'existence de la Chambre et de la Constitution serait en danger.

Sur l'ordre du Sultan, les troupes qui avaient été précédemment retirées d'Yildiz, sont rentrées dans les casernes autour du Palais et le maréchal Chevket pacha, ex-commandant de la garde impériale est réintégré. On peut donc dire que le sultan est redevenu maître de la situation, le comité ayant virtuellement disparu, la Chambre n'ayant plus aucune autorité et le gouvernement étant composé d'hommes nullement animés d'un esprit de combativité.

La fusillade dans les rues en signe de réjouissance a causé une dizaine de morts et une vingtaine de blessés. Dans la journée historique du 13 avril, deux députés tombèrent de frayeur par les fenêtres de la Chambre et se blessèrent.

Nazim pacha a été nommé commandant du premier corps d'armée. Cette nomination a fait bonne impression.

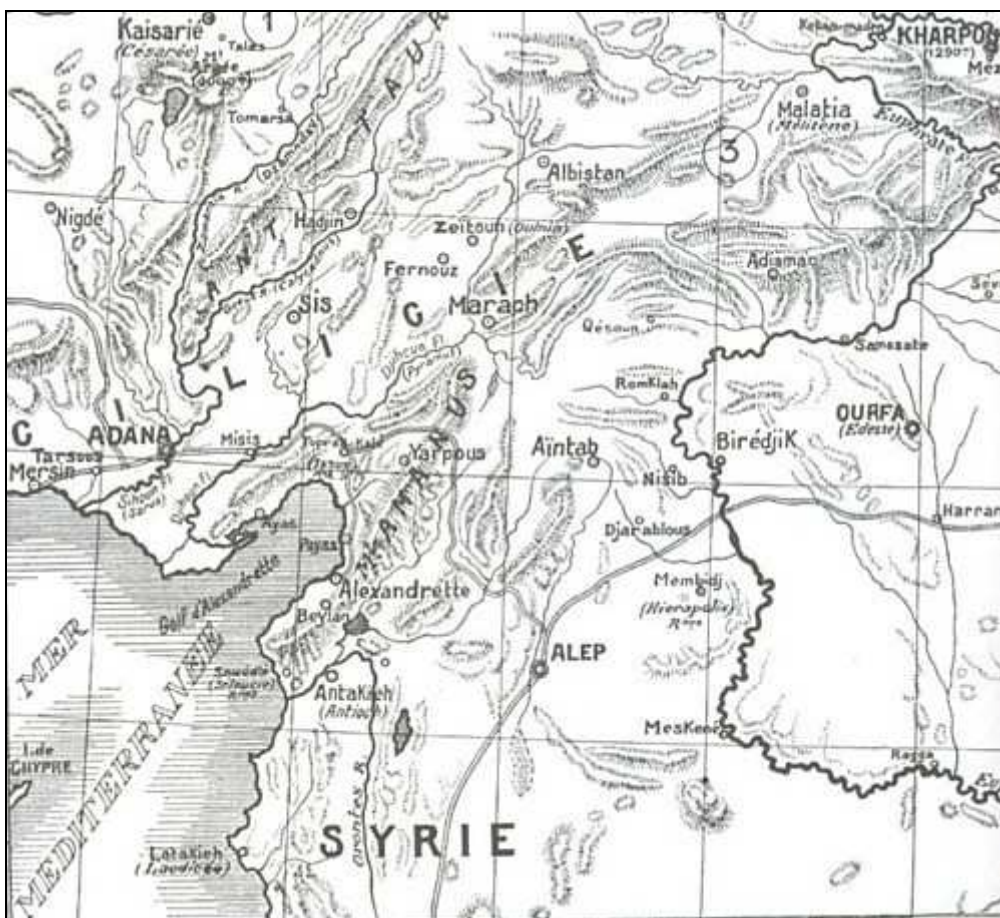
Le nouveau ministère paraît décidé à prévenir toute tentative de *pronunciamento* de la part de la garnison de Salonique ou d'Andrinople, car hier, dit-on, un cuirassé est parti dans la matinée pour porter aux troupes qui pourraient venir de Salonique, par la mer, l'ordre de retourner dans cette ville, et le sy contraindre par la force en cas de besoins.

Massacres d'Arméniens

Hier jeudi, à Mersina (port de Cilicie en face de Chypre), à la suite du meurtre de deux Musulmans par un « Arménien » resté inconnu, les Musulmans ont attaqué les Arméniens et procède contre eux à un massacre en règle. La communauté chrétienne de Mersina demande des secours.

La province proteste

L'émotion est grande à Salonique. Le calme règne néanmoins. Une grande indignation y est ressentie comme à Monastir et à Uskub. De toute la Macédoine sont envoyés des télégrammes de protestation contre le coup de force accompli. Plusieurs milliers de volontaires sans distinction de races se sont enrôlés.



L'impression à Berlin

Les évènements de Constantinople produisent à Berlin une grosse émotion. On s'attendait bien dans les milieux informés à un mouvement de réaction en Turquie, mais on ne croyait pas qu'il se produirait si tôt. La Gazette de Berlin enterre allégrement le régime Jeune-turc, qui tombe dit-elle, de la même manière qu'il était arrivé au pouvoir. Le soldat turc veut maintenir sa foi et la suprématie des croyants sur les nationalités infidèles. La réaction l'emporte ; le Khalife et le Cheik-ul-islam sont les hommes du jour ; c'est la fin de la tyrannie jeune-turque.



L'impression à Vienne

Les journaux autrichiens considèrent que l'insurrection du 13 avril a porté au parti jeune-turc un coup presque mortel. On ne pense pas que les Jeunes-turcs aient encore le moyen, après cette première bataille perdue, de regagner la victoire. Leur seule chance de succès serait une intervention immédiate des troupes de Salonique et d'Andrinople.

Le major Hakki bey, attaché militaire à Vienne et adhérent du Comité Union & Progrès, a bien déclaré hier à un rédacteur de la Nouvelle Presse libre qu'il croyait à un retour violent des Jeunes-turcs, mais les journaux viennois se montrent sceptiques.

Les Troubles en Asie Mineure, Constantinople, 18 avril 1909

On évalue à 400 environ les Arméniens tués à Adana. Les télégrammes signalent que cette ville est à présent plus calme.

Mais les désordres se sont propagés. Une partie de la ville de Tarse a été brûlée, un quartier a été saccagé, une fabrique française a été détruite. Un ingénieur M. Godard, a dû recourir à la protection de la gendarmerie. C'est une troupe de 300 Musulmans qui partie d'Adana a déchaîné l'émeute à Tarse.

La situation s'est encore aggravée depuis, à Adana et dans les environs. Des localités ont été incendiées. Tarse est presque anéanti. Des paysans sont descendus des montagnes et ont massacrés les Arméniens.

Le consul américain à Mersina n'a pas pu par suite de l'interruption des communications aller jusqu'à Adana. On est toujours sans nouvelle de cette ville.

Alexandrette est menacée et cernée par les Musulmans. Plusieurs fermes arméniennes des environs ont été détruites. Les déprédations des Turcs causent une grande surexcitation dans la ville même, qui n'a pas souffert.

A Adana, à Kars et dans les villes du district les massacres de Chrétiens continuent. A Kherson, le consul britannique a fait débarquer des troupes. On croit qu'il y a des massacres à Mersina.

Trois navires de guerre turcs sont envoyés en toute hâte à Mersina, où la situation est désespérée. Des étrangers et de nombreux Chrétiens se sont réfugiés dans les consulats locaux. Les troupes du gouverneur font de leur mieux pour protéger leur vie ; mais on craint qu'elles ne puissent se défendre plus longtemps contre l'invasion des Musulmans. Les différentes puissances envoient des navires dans la région. Sur la demande de M. Constans, ambassadeur de France à Constantinople, le gouverneur français a décidé d'envoyer un croiseur cuirassé à Alexandrette.

Le croiseur anglais *Diana*, qui se rendait à Malte, a reçu par télégraphie sans fil l'ordre d'aller à Beyrouth. D'autres navires anglais seront probablement envoyés sur d'autres points.

Le bateau allemand *Loreley*, qui est actuellement dans l'archipel, a reçu l'ordre de ce rendre immédiatement à Mersina.

Le district des massacres

Mersina est un port sur la cote sud de la Cilicie, vis-à-vis de la pointe de Chypre.

Alexandrette est un port sur la cote de Syrie.

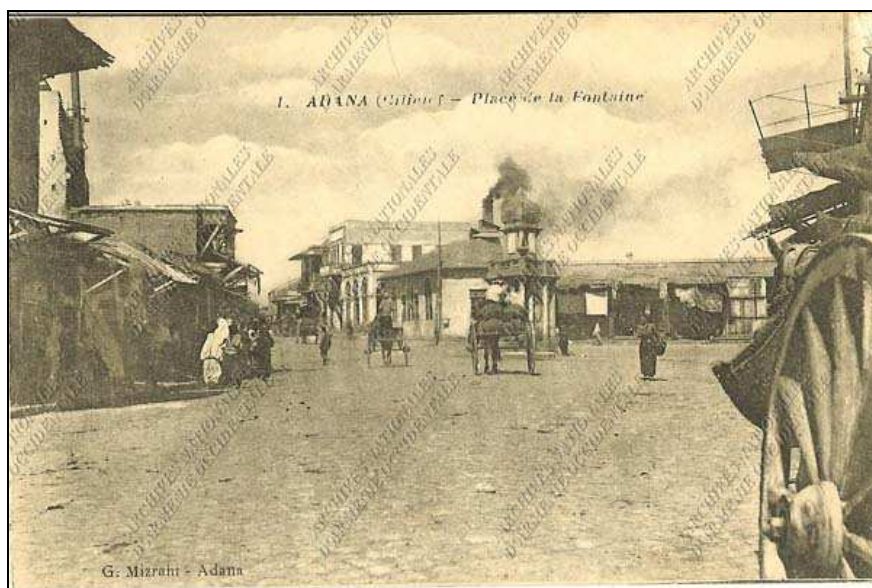
Adana est une ville située à l'intérieure de la Cilicie à environ 80 kilomètres de Mersina, tandis que Tarse, ville de 16.000 habitants, dont la moitié sont Musulmans, se trouve entre les deux.

Les trois villes sont reliées par un chemin de fer.

Tarse, ancienne ville de Syrie fut prise par Cyrus, roi de Perse. Alexandre la sauva de la destruction. Pompée s'en empara en l'an 66 avant J.C. et en fit la capitale d'une province romaine. L'apôtre Saint Paul y séjourna. Athénodore et de nombreux autres philosophes sont nés à Tarse.

Adana est la principale ville du district ; c'est la capitale du Vilayet. Elle a une population de 40.000 habitants.

Mersina a une population de 9.000 habitants, dont 6.000 Mahométans et 3.000 Chrétiens.



Mercredi 21 avril 1909 : Les Massacres de Chrétiens

Selon les rapports consulaires, 5.000 personnes ont été tuées dans le vilayet d'Adana, dont 2.000 à Adana même. Il y aurait dans ce nombre plus de 200 Musulmans. Le calme règne maintenant à Adana.

Toutefois, des nouvelles reçues dans les consulats de Constantinople annoncent que l'attaque a recommencé et que la situation est précaire.

D'autre part, une grande effervescence règne toujours à Alexandrette. On espère que la présence du croiseur anglais *Diana* aura un bon effet.

Il y a aussi des troubles à Ahjin, au nord du vilayet d'Adana, mais là les Arméniens sont en nombre et de taille à se défendre.

Au littoral de Pajas, au fond du golfe d'Alexandrette ou de Syrie, des Musulmans ont fait sortir de prison 400 forçats et les ont armés, ce qui inquiète beaucoup la population chrétienne.

On signale d'Akbes que, dans l'intérieur, les Lazaristes et plusieurs milliers d'Arméniens seraient cernés par les Kurdes de Mouch et que des troubles graves ont éclaté.

Jeudi 22 avril 1909 : La terreur des Massacres

Les dépêches des consuls annoncent que des massacres ont eu lieu, indépendamment de ceux d'Antioche, à Makrikan, qui a été détruite. Zeytoun est en état de révolte et Kilisantborla est menacée. Des Circassiens et des Kurdes avancent jusqu'à Alep, où la situation est très grave, car le Vali de cette ville ne dispose que d'un seul bataillon pour maintenir l'ordre dans la ville.

On assure que les officiers du bataillon d'Alep appartenant au Comité Union & Progrès se refusent à obéir aux ordres du Vali.

A la suite des massacres de Mersina, d'Adana et d'Alexandrette, la population de Beyrouth est très alarmée, mais jusqu'ici il ne s'est pas produit de trouble.

Des dépêches consulaires reçus à Rome disent que la panique règne à Alep., à la suite du manque de troupes et des incendies allumés. Les massacres continuent dans les villages voisins. Le bruit court que la situation serait grave à Damas.

Le Cheik-ul-Islam a télégraphié aux autorités d'Alep de faire tous leurs efforts pour mettre fin aux troubles. Les autorités civiles et militaires semblent impuissantes.

Les étrangers d'Adana sont saufs et presque tous parvenus à Mersina.

On n'a donc aucune nouvelle des ingénieurs du chemin de fer de Bagdad qui se trouve à Bagnis. Deux missionnaires anglais auraient été assassinés.

Les navires étrangers

Le croiseur italien *Ferruccio* est parti pour Mersina.

- Trois navires de guerre anglais sont en route pour Lemnos. Deux autres navires de guerre anglais arriveront d'un moment à l'autre en vue des côtes de Syrie. Le navire de guerre anglais *Swijlsure* est arrivé à Mersina.
- Le *Triumph* se rend à Alexandrette où il remplacera un autre navire qui se rend à Beyrouth.
- Le croiseur anglais *Diana* a débarqué 50 soldats d'infanterie de marine à Alexandrette.

Vendredi 23 avril 1909 : Réaction à Erzeroum

Les nouvelles d'Erzeroum annoncent que les troupes ont changé d'attitude en faveur du sultan. Elles se sont soulevées contre le Comité Union & Progrès de la ville.

Les membres du Comité se sont réfugiés au consulat de France.

Massacres à Antioche

On signale des massacres de Chrétiens à Antioche. On assure que le gouvernement ottoman n'a rien fait pour empêcher. Toutefois, les missionnaires et les résidents anglais sont sains et saufs. En apprenant la nouvelle des massacres, les Chrétiens et les israélites d'Alexandrette ont été pris de panique.

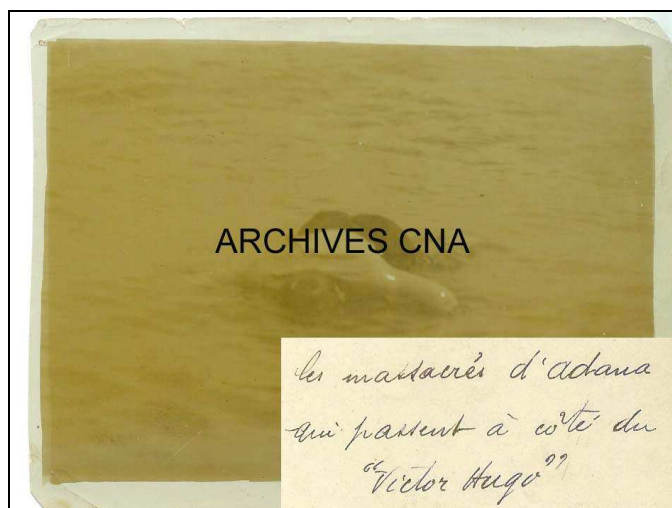
Samedi 24 avril 1909 : Les désordres en Asie Mineure

Une vive émotion règne parmi la population chrétienne et israélite d'Alep. Jeudi matin, 350 personnes sont parties par voie de chemin de fer pour le Liban. Les consulats sont remplis de réfugiés.

En revanche la population de Marach est calme. On annonce que le *Victor Hugo* va arriver dans les eaux d'Adana.

Suivant les derniers avis reçus par les consuls, les massacres continuent dans la région d'Antioche. Les gens s'enfuient dans toutes les directions. Le vice-consul français à Marach télégraphie que l'ordre a été rétabli dans cette ville.

Tout est calme à Adana, mais l'anarchie règne dans le reste du vilayet. La présence de troupes étrangères semble nécessaire pour rétablir l'ordre. Il importe que le châtement des coupables soit exemplaire.



Constantinople, 26 avril 1909 : En Asie Mineure et en Syrie

Une dépêche consulaire de Beyrouth, datée du 25 avril 1909, annonce que, suivant des informations télégraphiques de Latakieh, la localité arménienne de Kassal est en flammées depuis hier et que la population est en partie massacrée.

Les environs de Latakieh sont gravement menacés. Des navires de guerre anglais et français sont arrivés à Beyrouth.

Constantinople, 26 avril 1909

Un télégramme d'Adana annonce que la ville de Hadjin est en flammes.

Suivant des informations d'Alep, un massacre aurait lieu à Latakieh ; 10.000 chrétiens sont entourés à Dortyol, près de Ayas, et il est impossible de leur porter secours.

Un navire de guerre français, qui était arrivé à Beyrouth, est depuis reparti pour Ayas.

On signale un massacre dans un village situé près d'Antioche.

Mercredi 28 avril 1909 : Abdul Hamid détrôné par les Jeunes Turcs

Nouveaux Massacres en Asie Mineure

Une dépêche d'Adana annonce que de nouveaux désordres ont eu lieu. Il y a eu des pillages et des incendies. La situation est critique.

Les troupes envoyées de Dédeagatch à Adana auraient participé dans cette ville à un massacre des chrétiens. Toutefois cette nouvelle n'est pas confirmée.

Le cuirassé français Vérité est à Alexandrette. Sa présence a contribué à rassurer la population. Ce bâtiment restera à Alexandrette jusqu'à nouvel ordre, car on signale de nouveaux massacres dans la campagne. Le *Jules-Michelet*, qui se trouve au Pirée, sera envoyé à Sueidje, à l'embouchure de l'Oronte. Le *Jules Ferry* est parti pour Latakieh.

On est assez inquiet, dans les chancelleries européennes, des massacres qui se généralisent en Asie Mineure. On assure toutefois qu'on a de sérieuses raisons de croire que le général Chevket pacha prépare une expédition destinée à rétablir l'ordre en Asie, d'abord aux endroits où les massacres se produisent actuellement.

Cette nouvelle a causé beaucoup de satisfaction dans les milieux officiels ; On n'aurait pas pu laisser, en effet, les massacres se prolonger, et une intervention européenne aurait été de nature à causer peut être de graves difficultés internationales.

D'autre part, sans débarquer, les navires européens qui se trouvent sur la côte ne peuvent pas faire grand'chose.

Jeudi 29 avril 1909 : Les Massacres d'Asie Mineure et de Syrie

Des dépêches circulaires annoncent que, à Adana et dans les environs, les massacres continuent. On dit que dans une seule ville cinq missionnaires protestants ont été brûlés. La population n'a plus confiance dans la protection de l'autorité.

Des excès de toute sorte se commettent dans beaucoup de villages de la région.

Des dépêches consulaires annoncent que des excès ont été commis à Hassah (contrée d'Antioche). Tout a été pillé et brûlé. Une famille italienne est sauvée, mais on ignore le sort des missionnaires.

5000 Arméniens se sont réfugiés à Beyrouth. Un grand nombre de fugitifs continuent à arriver dans cette ville. Les vivres commencent à manquer. On demande d'urgence des secours.



Vendredi 30 avril 1909 : Massacres d'Asie Mineure

D'après des dépêches consulaires de Mersina, la ville d'Adana est presque en cendres. Les Arméniens ont été massacrés : les bâtiments des missions catholiques, c'est-à-dire des jésuites et des sœurs de Saint-Joseph, ont brûlé. Le personnel des missions est sauvé.

Mai 1909

Constantinople (source anglaise) 1^{er} mai 1909 : La Formation du Cabinet

La grand-vizir Tevik Pacha vient de terminer le remaniement du cabinet de la manière suivante :

Ferid Pacha : ancien grand vizir

Guerre : Salih pacha

Finance : Riza bey

Marine : Riza pacha

Les deux derniers appartenant à Hilmi pacha, Les titulaires des autres portefeuilles ne changeant pas.

Une nouvelle dépêche affirme que, dans la journée d'aujourd'hui samedi, on annoncera que le ministère sera formé sous la présidence de Hilmi pacha, qui redeviendra grand vizir. Férid pacha aurait l'Intérieur, Salih pacha commandant du 2^{ème} corps d'armée aurait la guerre, et Aarif pacha la marine. Dans les cercles politiques, on manifeste de la surprise et du mécontentement de voir la parti « Union & Progrès » s'obstiner à refuser le pouvoir, surtout après les récents événements.

Les Massacres d'Arméniens

Londres 1^{er} mai 1909, On télégraphie de Mersin, le 28 avril, à la Daily Mail :

- On signale de grands incendies à Kassab et Adana, et dans ces deux villes, de nouveaux massacres d'Arméniens, mais on ne peut obtenir aucun détail. Adana serait partiellement détruit ; 5000 Arméniens seraient morts de faim.



Le correspondant du Daily Telegraph à Constantinople télégraphie, en date du 30 avril 1909 :

- Les dernières nouvelles officielles disent qu'Adana est tranquille. On évalue seulement à 25.000 le nombre d'Arméniens morts dans le district : les survivants sont décimés par la faim et la petite vérole. L'état de siège a été proclamé, les villes de Hadjin et Dortiol ont été secourues.



Le lundi 3 mai 1909 : Les Arméniens à la Chambre

Au cours de la séance de samedi une vive discussion s'est engagée sur les massacres d'Adana. Plusieurs députés notamment des Arméniens, ont attaqué le gouvernement et demandé la mise en jugement de l'ex-va.

Le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur a défendu le gouvernement ; il a lu des télégrammes des autorités attribuant les troubles aux révolutionnaires arméniens, et représentant partout les Arméniens comme les agresseurs.

Monsieur Zohrab, Arménien, approuvé par quelques Jeunes-turcs, a soutenu que les troubles avaient été fomentés par les autorités et le massacreur Abdul Hamid II.

Comme sanction à cette discussion, la Chambre a décidé d'inviter le gouvernement à demander un crédit de 20.000 livres pour secours aux survivants à envoyer une cour martiale pour punir sévèrement les coupables et les instigateurs. La Chambre a voté aussi à l'unanimité la proposition tendant à accorder des pensions aux familles des victimes des très récents combats dans les rues de Constantinople.

Mardi 4 mai 1909 : Chez les Arméniens

Ensuite de l'excitation causée chez les Arméniens par les massacres des vilayets d'Adana et d'Alep, le premier adjudant du Sultan, major Remzi, ainsi que Niazi et Enver bey, ont pris part dimanche à une Assemblée arménienne. Le député Riza Zevtik a prononcé un discours pour calmer les Arméniens.

Conformément au vote de la Chambre, le conseil des ministres de dimanche a accordé un secours de 30.000 livres turques pour les survivants des massacres d'Adana et de Marach. Le conseil a décidé, en outre, l'envoi dans ces localités de tribunaux militaires.

Selon une dépêche du Vali d'Adana, la situation s'est améliorée.

Le conseil des ministres a décidé d'octroyer l'autonomie à une partie du vilayet du Yémen.

Afin de mettre un terme aux troubles qui règnent parmi les Arabes, le conseil des ministres a décidé, en outre, d'envoyer des troupes macédoniennes pour rétablir l'ordre et punir les coupables.



Les Sœurs de St. Vincent à Adana

On mande de Constantinople à la Gazette de Francfort que 28 Sœurs françaises de la mission Saint Vincent de Paul ont réussi à s'enfuir d'Adana et à se réfugier à Marach. Elles ont télégraphié que presque tous les chrétiens d'Adana ont été massacrés.

Mercredi 5 mai 1909 : Les Massacres d'Adana

Les massacres ont commencé le 14 avril à Adana, puis se ralentirent le 16 dans la ville, mais non dans la banlieue. Les massacres reprirent le 18 avril.

Les soldats et les bachi-bouzouks dirigèrent le 25 avril, une fusillade contre l'école arménienne, qui contenait plus de deux milles réfugiés. Toute une petite école était en feu ; de nombreux réfugiés furent brûlés vifs ceux qui tentèrent de sortir reçurent des coups de feu.

L'incendie se propagea de là à quatre églises, aux écoles adjacentes et à des centaines de maisons de quartier le plus peuplé. Cet incendie continua jusqu'au 26 avril, laissant des milliers de gens sans abris et sans argent.

La Mission de l'école arménienne, l'école des Sœurs, coururent des grands dangers d'incendie.

L'école des Pères Jésuites était déjà réduite en cendres. Plus de 20.000 personnes s'étaient entassées dans deux grandes usines ; les malades et les blessés se serraient les uns contre les autres.

Lors de l'accession du nouveau sultan au trône, les patrouilles parcoururent les rues pour rassurer la population.

Puis on délivra des rations de riz et de pain aux gens qu'ils n'avaient pas mangé depuis trois jours. Les mesures du gouvernement sont insuffisantes pour protéger les biens et la vie des Chrétiens et leur procurer des aliments.

Terrible situation à Adana

On télégraphie d'Adana aux journaux le 2 mai : les nouvelles de sources turques sont soumises à la censure et n'offrent aucune garantie. La ville est toujours en proie à la panique. On évalue le nombre des victimes des derniers massacres à 6.500. D'autres personnes ont été tuées encore les jours précédents.

On déclare que plus de 30.000 personnes ont été tuées dans la province. Adana est entourée par 4.000 brigands qui pillent et incendient, ne respectant pas même les biens des étrangers.

On a des craintes sérieuses pour les missions d'Adana, de Tarse, et de Hadjin. On appréhende de nouveaux massacres de Chrétiens, car les autorités n'inspirent aucune confiance.

Vendredi 7 mai 1909 : En Asie Mineure

La situation en Anatolie est très alarmante. Les troubles s'étendent dans de nouveaux districts. Les autorités locales sont complices des émeutiers et les troupes sont désorganisées. On signale d'horribles boucheries et aucune mesure n'est prise pour les arrêter.

Les Arméniens de Constantinople accusent notamment Adil bey, conseiller au ministère de l'intérieur, d'avoir officiellement encouragé les massacres d'Adana.

La misère est très grande en Cilicie et l'on craint une épidémie de peste.

Lundi 10 mai 1909 : Nouvelles du jour

Il résulte d'informations parvenues aux Arméniens de Constantinople que l'arrivée des navires de guerre européens n'a pas empêché la continuation des massacres à Adana et dans la région. Quatre mille Arméniens ont été brûlés vifs à Adana dans l'église et le collège des jésuites, où ils s'étaient réfugiés. Les Kurdes ont aussi incendié d'autres églises.

Les Arméniens ont décidé d'envoyer au nouveau Sultan Mehmed V une délégation du patriarcat arménien et des autres chefs spirituels chrétiens pour obtenir qu'on prenne d'énergiques mesures de répression.

On mande d'Hadjin (Asie Mineure) que les secours demandés par les Arméniens au gouvernement d'Adana sont arrivés mais que les troupes envoyées, sous le commandement de créatures d'Abdul Hamid II se sont jointes aux assaillants kurdes sans réussir cependant....

Pour les affamés d'Asie Mineure

Des nouvelles de plus en plus navrantes nous parviennent des régions d'Adana, Hadjine, Marach, Alexandrette : les soldats envoyés pour rétablir l'ordre se sont joints aux massacreurs. Le chiffre des victimes d'après les ambassades elles-mêmes dépasserait 25.000 ! La misère des survivants est inqualifiable.

Aux dernières nouvelles, à Adana, 4.000 Arméniens réfugiés dans le collège des jésuites ont été brûlés vifs. Les Kurdes assiègent Malatia. A Hadjine, les troupes turques unies aux Kurdes cernent la ville et massacrent les chrétiens des villages voisins.

Après la terrible catastrophe de Mersina, on a prescrit des quêtes et ouverts partout des souscriptions pour les sinistrés.

D'où vient que le même élan de piété et de charité ne s'est pas produit après les massacres en masse de nos frères d'Asie Mineure ?

D'où vient que l'Europe n'a rien fait pour prévenir ou réprimé ces épouvantables tueries ou, au moins pour secourir les veuves et les orphelins de ces 25.000 martyrs, sans pain, sans abris et dans le plus affreux dénuement ? Les massacreurs ont tout volé, tout pillé, tout détruit, même les résidences, les chapelles et les écoles de nos missionnaires et de nos sœurs.

Nous supplions les âmes compatissantes de nous adresser sans retard leurs aumônes 20 rue du regard à Paris. C'est par le télégraphe que nous transmettons les secours, au fur et à mesure qu'ils nous arrivent, pour qu'ils parviennent au plus vite à ces malheureux affamés. Nous avons hâte de les soustraire le plus tôt possible à l'effroyable et cruelle alternative ou d'apostasier leur foi pour un peu de pain, ou de mourir de faim et de misère.

F. Charmetant

Directeur général des Œuvres d'Orient

Mardi 25 mai 1909 : Sanctions

Le gouverneur du vilayet de Kharpet, coupable d'avoir provoqué les massacres de Marach et d'Adana et des environs a été arrêté ainsi que le commandant de gendarmerie et le commandant des troupes de Césarée.

Au parlement

Hier Lundi, à la Chambre turque, Hilmi pacha a lu le programme du gouvernement, programme qui est extrêmement long. Il a fait l'historique des derniers événements : il promet une sévère répression des massacres d'Adana et annonce le dépôt pour demain d'un projet de loi sur le service militaire pour tous les ottomans. Après une violente discussion, la Chambre a donné au cabinet un vote de confiance par 191 voix contre 5.

Au Sénat, la lecture du programme a été faite par le ministre de l'Intérieur Férid pacha. Le Sénat accorde un vote de confiance unanime pour le gouvernement.

Mercredi 26 mai 1909 : Le Nouveau Régime Turc

Chevket pacha a promis aux députés arméniens de désarmer dans les districts de Zeytoun, d'abord les Musulmans et, seulement après, les Arméniens. (Ce fut le contraire)

Les journaux commentent, en général, d'une manière favorable le programme du cabinet.

Le Nouveau Régime Turc

Le gouvernement turc soumettra à la Chambre, aujourd'hui samedi probablement, le projet de création de sous-secrétariat d'Etat. Le projet ne mentionne pas la question de leur admission aux délibérations du conseil des ministres. Hilmi pacha aurait déclaré qu'il démissionnerait plutôt que de les admettre à assister au conseil des ministres.

- Il est probable que l'on nommera M. Doreff, député d'Uskub, bulgare, sous secrétaire d'Etat de l'intérieur.

- Un mandat d'arrêt a été lancé contre le métropolitain arménien d'Adana. Il est accusé d'être l'instigateur des troubles récents.

- Le ministre de la marine annonce la vente aux enchères de 66 vieux vaisseaux de guerre.

- La Cantarilla d'Abdul Hamid II a été embarquée la nuit dernière : trois de ses familiers sont déportés à Rhodes, trois à Chio, un à Metelin, un à Stankeuy et un à Bodrum.

- On a trouvé à Yildiz-Kiosk 17 actions des chemins de fer de Bagdad, appartenant à Abdul Hamid II.

(1) *Dossier témoignage : Les Massacres d'Adana en avril 1909*

(2) *A étudier le rapport du Député d'Adrinople, Hagop Babigüyan en date du 7 juin 1325 (1909), sur*

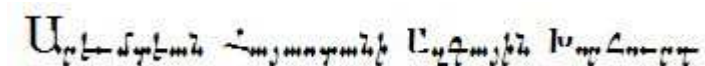
<http://www.imprescriptible.fr/rhac/tome3/p1d2.htm>

(3) <http://www.haybachdban.org/Western-Armenia-News/Archives-Nationales/Nouvelle-Revue/Les-Massacres-d-Adana-1909.pdf>

(Prochain rapport n°3 sur « la saison culturelle turque »: Le Sandjak d’Alexandrette 1934 – 1939)

Le présent rapport sera dédié à l’Assemblée des Arméniens d’Arménie Occidentale.

Arménag APRAHAMIAN
Président du Conseil National Arménien



ANAAO©2008

Reproduction Interdite par l’article L.111-1 du code de la propriété intellectuelle (CPI)